Circuit de la Salaou

Tartonne

Notre-Dame d'Entraigues (MG - CD Alpes de Haute-Provence)

Cette boucle autour du village de Tartonne révèle un patrimoine architectural et géologique exceptionnel, ainsi que des panoramas sur la haute vallée de l'Asse de Clumanc et les sommets qui l'entourent.

Depuis le gite d'étape de Tartonne, le circuit rejoint l'église paroissiale Notre-Dame d'Entraigues et passe en contrebas du château de Maladrech. Le chemin longe ensuite le torrent de La Salaou, au pied de la montagne de La Sapée, jusqu'au puits d'eau salée. A partir de là le sentier monte progressivement les pentes de Chauvet, en passant par d'anciens chemins bordés de murets couverts de mousses et de fougères, avant de revenir au village.

Informations pratiques

Pratique : Randonnée pédestre

Durée : 2 h

Longueur : 6.5 km

Dénivelé positif : 222 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Curiosité géologique, Histoire et patrimoine

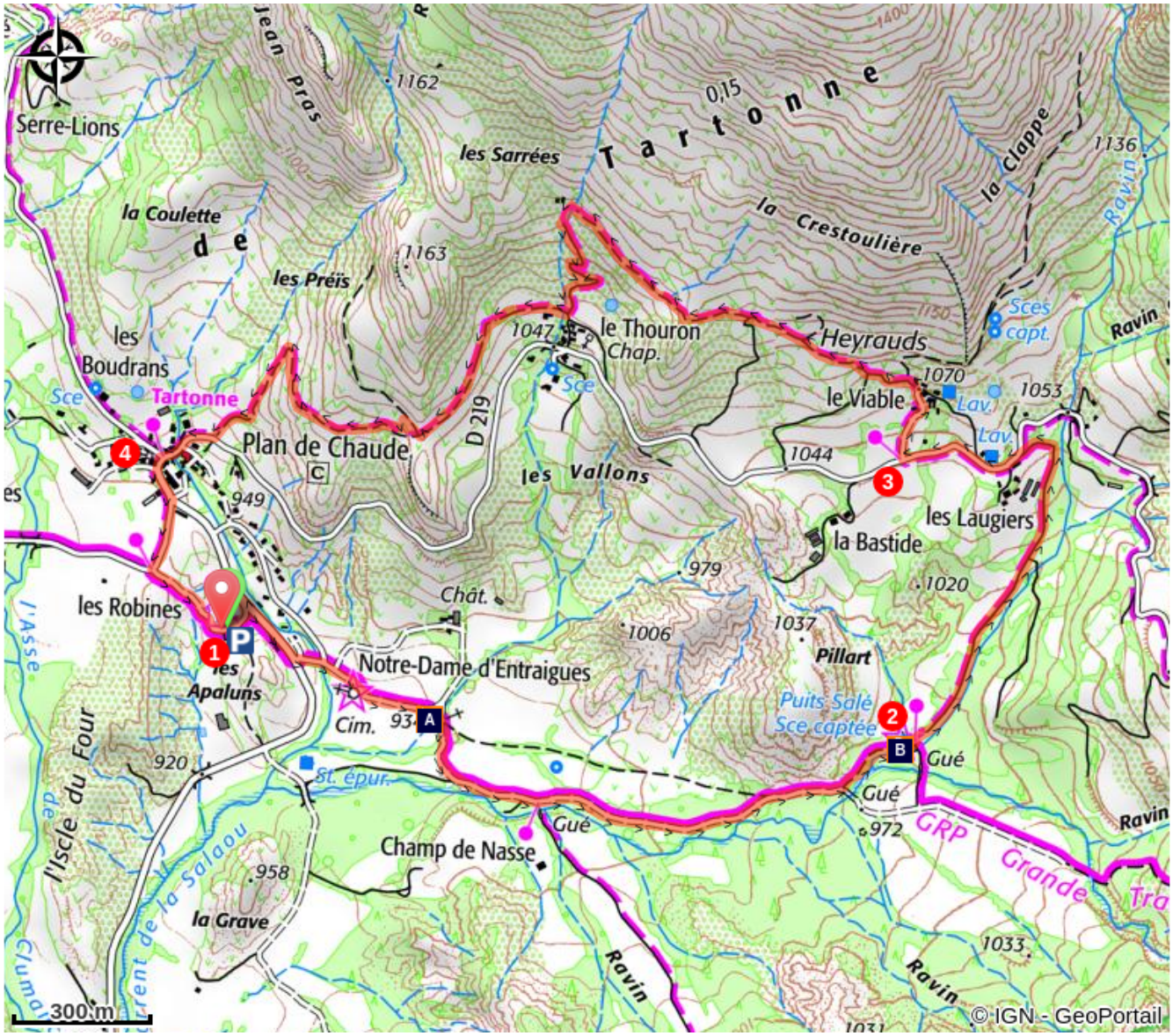
Itinéraire

Départ : Gite d'étape, Tartonne
Arrivée : Gite d'étape, Tartonne
Balisage : GRP® PR

1. **Les Robines** (940 m) - Depuis le gîte d'étape, suivre la route à droite sur 150 m puis tourner à gauche( ). Continuer sur la piste qui passe devant N-D d'Entraigues. Arrivé à un oratoire bifurquer à droite et suivre cet itinéraire le long de la rivière jusqu'à un gué. Juste avant celui-ci, prendre le sentier qui part à gauche pour arriver au puits salé ( ).
2. **Le puits salé** (980 m) - Prendre la piste à droite direction Le Viable. Arrivé au lieu-dit "Les Laugiers", prendre à gauche la route menant au point **3**.
3. **Le Viable** (1 040 m) - Monter par la route à droite jusqu'à la dernière maison, emprunter le sentier à gauche qui suit les traces d'un ancien chemin communal. Après une courte montée, passer le portillon (penser à le refermer) et continuer en direction du petit collet. Poursuivre jusqu'à un vallon, le traverser et tourner immédiatement à gauche. En bas du champ, tourner à gauche et emprunter la piste jusqu'au hameau du Thouron. A la fin de la piste devant les maisons, suivre le sentier à droite (portillons à refermer après votre passage), franchir un petit col puis descendre à la route et la suivre sur la droite jusqu'au village.
4. **Tartonne** (950 m) - Suivre la route en direction du gite Les Robines. Au carrefour suivant, prendre à droite après les containers. Arrivé au poteau "les Robines" tourner à gauche pour rejoindre le point de départ ( ).

Itinéraire inscrit au Plan Départemental de la Randonnée des Alpes de Haute-Provence.

Sur votre chemin…



Notre-Dame d'Entraigues (A)

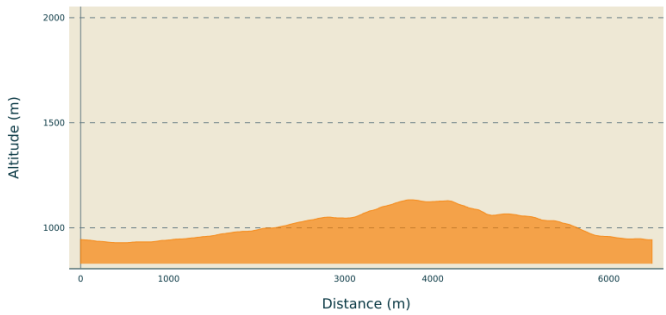
Le puits salé (B)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Le chemin traverse des zones de pâturages, toujours refermer les portillons après votre passage et ne pas vous approcher des troupeaux.
Cet itinéraire traverse le territoire protégé de la Réserve naturelle géologique de Haute-Provence.

Profil altimétrique



Altitude min 929 m
Altitude max 1133 m

Transports

Limitons les déplacements en voiture, pensons aux transports en commun et au covoiturage. Tous les transports en commun sur zou.maregionsud.fr

Accès routier

Depuis Digne-les-Bains (44 km), prendre la N85 direction Nice Barrême. A Barrême, traverser le village et prendre la N202 direction Nice sur 1 km, puis à gauche la D19 direction Clumanc jusqu'à Tartonne.
Depuis Saint-André-les-Alpes (25 km), suivre la N202 direction Digne-les-Bains jusqu'à 1 km avant Barrême. Prendre ensuite à droite la D19 direction Clumanc jusqu'à Tartonne.

Parking conseillé

Gite d'étape Les Robines, Plan de Chaude, Tartonne.

Lieux de renseignement

Agence de Développement des Alpes de Haute-Provence
8 rue Bad-Mergentheim, 04005 Digne-les-Bains Cedex
https://www.tourisme-alpes-haute-provence.com/

Office de tourisme de Saint-André-les-Alpes - Barrême
Place Marcel Pastorelli, 04170 Saint-André-les-Alpes

contact@verdontourisme.com
Tel : +33 (0)4 92 89 02 39
http://www.verdontourisme.com

Sur votre chemin...

Notre-Dame d'Entraigues (A)

Comme son nom l’indique (inter aquas, entre les eaux en latin), l’église Notre-Dame se situe entre l’Asse et le torrent de la Salaou. Fait étonnant pour une église paroissiale, elle se trouve à l’extérieur du village.
La construction de l’édifice remonte au milieu du XIIe siècle pour le chœur alors que la nef date du siècle suivant. Elle fut comme beaucoup d’autres, victime des guerres de religion (XVIe siècle). Saccagée et pillée par les protestants, elle sera reprise quelques années plus tard par les catholiques.
Le clocher porte la date 1564 mais n'a été achevé qu'en 1621. Il fut surélevé d’un étage au milieu du XIXe siècle alors que la voute de la nef en piteux état était en partie reconstruite.
L'édifice est composé d'un chœur et d'une nef accostée au nord, de 2 chapelles latérales et au sud d'un clocher-tour. Le chœur comprend une abside voûtée en cul-de-four et une courte travée droite couverte comme la nef d'un berceau brisé. Des 2 chapelles latérales ouvertes au nord, seule la 1ère a conservé sa voûte en berceau plein-cintre. L'autre, fermée par une cloison, n'a plus qu'un toit en appentis à la place de sa voûte d'arêtes. Au sud, on voit encore les 2 arcades, murées, qui ouvraient à l’origine sur 2 autres chapelles latérales. Le clocher ouvre au sud de la 3e travée par une porte en anse-de-panier où a été gravée la date 1564. Son rez-de-chaussée est voûté en plein-cintre. Sa flèche carrée, ajourée sur 2 niveaux de fenêtres en plein-cintre, est cantonnée de pyramidions en tuf.
Crédit photo : RM - CD Alpes de Haute-Provence

Le puits salé (B)

Durant l’ère secondaire, au trias (environ 220 millions d’années) toute la région était recouverte d’une lagune soumise à un climat tropical. L’eau, une fois évaporée, a laissé apparaître une grande quantité de roches sédimentaires : les évaporites. Ces dernières étaient composées en grande partie de sel et furent ensuite recouvertes par d’autres couches. Après des millénaires de mouvements tectoniques qui ont formé les Alpes, certaines couches ont affleuré grâce à l’érosion. Les eaux d’infiltration dissolvent lentement le sel que l’on retrouve aujourd’hui dans la source (environ 8 g par litre).
Connue et exploitée depuis la préhistoire, cette source a constitué pendant des siècles une ressource précieuse et très convoitée. Eloigné de la mer, la présence de sel, indispensable à la vie humaine et animale, était un atout formidable. Les habitants ont toujours cherché à exploiter cette ressource qui leur permettait d’échapper à la gabelle (impôt sur le sel mis au point par Philippe VI en 1343 qui perdura jusqu'à la Révolution).
Crédit photo : RM - CD Alpes de Haute-Provence